

Textes des « Le saviez-vous ? »

N°1 : Le chœur dans le théâtre grec

Savez-vous à quoi sert le chœur dans le théâtre grec ?

Dans le théâtre grec (tragédie, comédie ou drame satirique), il existe un cercle de terre battue qui sépare la scène des spectateurs, appelé *orchestra*. A cet endroit est placé le **chœur**, mais aussi les danseurs, les musiciens et les chanteurs. Le chœur est composé de douze à vingt-quatre hommes, appelés *choreutes* (ou choristes), évoluant à visage nu. Les choreutes exécutent des chants au son d'un instrument (cithare, hautbois, etc.) et les accompagnent d'évolutions chorégraphiques. Ils présentent le contexte de la pièce, résume les situations pour aider le public à suivre les événements, font des commentaires, etc. Ils interviennent aussi pour marquer, à la place des rideaux, le passage d'un acte à l'autre. Ils représentent souvent le peuple dans la pièce. Le chœur est dirigé par un chef, appelé le *coryphée*. Celui-ci guide les choreutes et parfois prend la parole au nom du chœur ou dialogue avec les personnages de la pièce, qui eux se situent sur le *proskenion*. Le chœur a peu à peu disparu à partir du VI^e.

N°2 : Le roman picaresque

Savez-vous ce qu'est le roman picaresque ?

Le roman picaresque est né en Espagne au XVI^e. Les romans fondateurs du genre picaresque sont *La Vie de Lazarillo de Tormes* (1554, anonyme), *La Gueuse ou la vie de Guzman de Alfarache* (1599-1604, Mateo Aleman) et *La Vie de l'aventurier don Pablos* (1626, Francisco de Quevedo). Ils mettent en scène le destin infâme d'un personnage unique, le picaro (Lazare, Guzman ou Pablos), lequel est institué héraut de son propre déshonneur dans le cadre d'une fausse autobiographie. Celui-ci est un aventurier, pauvre, vénal, rusé, rebelle à la société mais sachant profiter d'elle. A travers les étapes de son errance, il rencontre des gens de tous les milieux, est confronté à toutes sortes de situation, développe son esprit critique et se forge le caractère. Le roman picaresque est une parodie du roman de chevalerie. Cette littérature est devenue très à la mode en Europe. A travers l'inversion des pôles propre au monde du Carnaval, elle évoque les dysfonctionnements de chaque société où elle voit le jour.

Notons que si *Don Quichotte* est une parodie du roman de chevalerie et comporte certains éléments que l'on retrouve dans le roman picaresque, il n'appartient pas du tout à ce genre, que Cervantès exérait.

N°3 : Jacques et les paysans

Savez-vous qu'un Jacques est un paysan ?

Le nom propre *Jacques* a été employé, en 1359, comme nom commun pour désigner le paysan français. Un Jacques est donc un paysan. En 1360, apparaît aussi l'emploi du mot *bonhomme* comme collectif pour désigner les paysans. De là est né le sobriquet *Jacques Bonhomme* utilisé par les nobles pour désigner de façon ironique le paysan. En 1361, est

apparu le nom *jacquerie*, dérivé de *Jacques*, pour désigner le soulèvement de 1358 des paysans français contre les seigneurs. A partir de 1821, ce nom désigne la révolte sanglante des classes pauvres de la paysannerie.

Par la suite, on a aussi appelé *jacque* (1364) le manteau de cuir que portait le chien pour le garantir lors de la chasse au sanglier. La locution *faire le Jacques* apparaît en 1880 et signifie « faire l'idiot ». Quant à l'expression *Maître Jacques* elle vient du nom du personnage de *L'Avare* de Molière. Elle apparaît en 1866 et est utilisée pour désigner un homme qui, dans une maison, cumule plusieurs emplois, un factotum.

N°4 : *La Servante maîtresse*

Savez-vous que La Servante maîtresse est un opéra de Pergolèse ?

La Serva padrona est un opéra créé au XVIII^e par l'italien Giovanni Battista Pergolesi, dans lequel, sous une apparente légèreté, celui-ci s'en prend aux fondements de la société italienne. Son œuvre révolutionnaire remporte un vif succès en Europe. En France, elle est adaptée au goût du public, sous le nom de *La servante maîtresse*. Cet opéra met en scène Pandolphe, un vieux garçon un peu guindé, qui essaie d'imposer son autorité à sa jeune et jolie servante, Serpine, qui mène la maisonnée à la baguette. Mais, ce jeu de pouvoir entre le maître et la servante cache une profonde affection.

Pergolèse est allé plus loin que ses prédécesseurs dans la relation maître-serviteur, car finalement le maître et la servante finissent par se marier

N°5 : *La rabouilleuse et le rabouillage*

Savez-vous ce qu'est une rabouilleuse ?

Le verbe *rabouiller* est un mot berrichon que l'on rencontre en français pour la première fois chez Balzac dans *La Rabouilleuse*. Celui-ci l'explique dans son roman, page 91 :

« En entendant la voix d'un bourgeois, un homme de mauvaise mine, placé à deux cents pas de là, dans le cours supérieur du ruisseau, leva la tête.— Eh ! bien, qu'as-tu donc, Flore ? cria-t-il, tu causes au lieu de **rabouiller**, la marchandise s'en ira !

— Et que viens-tu faire de Vatan, ici ? demanda le médecin sans s'inquiéter de l'apostrophe.

— Je **rabouille** pour mon oncle Brazier que voilà.

Rabouiller est un mot berrichon qui peint admirablement ce qu'il veut exprimer : l'action de troubler l'eau d'un ruisseau en la faisant bouillonner à l'aide d'une grosse branche d'arbre dont les rameaux sont disposés en forme de raquette. Les écrevisses effrayées par cette opération, dont le sens leur échappe, remontent précipitamment le cours d'eau, et dans leur trouble se jettent au milieu des engins que le pêcheur a placés à une distance convenable. Flore Brazier tenait à la main son **rabouilloir** avec la grâce naturelle à l'innocence.

— Mais ton oncle a-t-il la permission de pêcher des écrevisses ?

Un rabouilleur ou une rabouilleuse est donc une personne qui agite et trouble l'eau pour effrayer les écrevisses et ainsi les pêcher plus facilement. L'action de rabouiller est appelé le **rabouillage**.